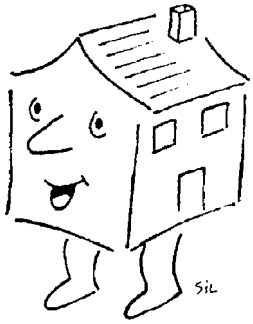
Maison de l'urbanisme Lorraine Ardenne



2004/26

Bulletin de Liaison

Sommaire :

Le paysage intérieur, compte-rendu du colloque interrégional 1-4

Le dossier de ce dernier bulletin de liaison 2004 se fait l'écho des exposés et des débats du colloque. Un dossier complet reprenant le texte des intervenants, le déroulement de la table ronde sur le thème « qualité et participation » et les conclusions est disponible au prix de 8 euros (sur demande par courrier, mail ou téléphone).

Le paysage intérieur : un nouveau concept au service du génie des lieux …

Le 9 novembre dernier, la Maison de l'urbanisme Lorraine-Ardenne organisait son cinquième colloque interrégional en collaboration avec l'association internationale Ruralité-Environnement-Développement. Axée sur le thème du paysage intérieur des villages, cette manifestation a rassemblé, au Centre Robert Schuman d'Attert, plus de 130 personnes de Région wallonne, de Lorraine française, du Grand-duché de Luxembourg et de Rhénanie-Palatinat.

La notion de paysage intérieur est neuve ; elle fait référence à l'ensemble des éléments perçus par l'habitant ou le passant lorsqu'il circule dans le village et aux différentes ambiances qui se dégagent tout au long de ce parcours. Ce concept répond à celui de paysage extérieur ou de panorama, perçu depuis l'extérieur et qui concerne davantage les silhouettes bâties dans le paysage.

Les objectifs de ce colloque étaient d'élargir le propos par rapport à la seule problématique de l'aménagement des espaces publics : aménager un village partiellement ou en totalité, c'est avant tout replacer le lieu dans son environnement global, c'est aussi intégrer tous les espaces extérieurs, tant publics que privés, c'est valoriser l'élément végétal, c'est également maintenir un équilibre entre le bâti et les échappées visuelles, c'est prendre en compte les clôtures parcellaires, l'auréole villageoise, … et bien entendu c'est écouter, consulter et faire participer les habitants pour qu'après … ce soit mieux qu'avant !

Car si depuis plusieurs années, on aménage beaucoup et partout, les résultats en terme de qualité et de convivialité ne sont pas toujours à la hauteur des espérances … et des dépenses. Le colloque a permis d'analyser les raisons de ces échecs mais surtout d'y apporter, au travers d'expériences vécues dans les quatre régions, des solutions concrètes. Il reste bien sûr des questions en suspens et ce colloque se voulait en fait une première étape dans une réflexion de plus longue haleine.

Danièle Antoine
Administrateur-déléguée

rue des Potiers, 304
B-6717 ATTERT
Tél : 063 / 23 04 98
Fax : 063 / 23 04 99
maisonurbanisme-lorraineardenne@frw.be

Programme du colloque

Mots de bienvenue

par Patrice Collignon, directeur, Association internationale Ruralité-Environnement-Développement

par Josy Arens, député-bourgmestre, Attert

Introduction

par Danièle Antoine, administrateur-délégué, Maison de l'urbanisme Lorraine-Ardenne

1. Approche générale du thème

Les typologies des villages et leur évolution, *par Georges Calteux, directeur honoraire du Service des Sites et Monuments du Grand-Duché de Luxembourg (L)*

Paysage intérieur et caractère rural de qualité : la valorisation du génie du lieu, *par Nicole Martin, ingénieur-architecte (B)*

Valorisation du paysage intérieur : les problèmes liés à l'aménagement de l'espace, *par Raphaël Jannot, paysagiste, Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement de Moselle (F)*

2. Au fil des villages

Treignes : un village à livre ouvert, *par Jean-Pol Colin, échevin de l'aménagement du territoire et du tourisme de la commune de Viroinval (B)*

Des interventions théoriques qui définissent le paysage intérieur, du plus global jusqu'aux détails d'aménagement …

Le caractère propre à un village s'est forgé au fil du temps et a lentement évolué au gré des techniques, des modes de vie et de travail. Mais cette personnalité particulière trouve ses racines dans la constitution même des structures villageoises. Les structures linéaires, en tas, en étoile, au pied d'un château, nichées dans la vallée ou allongées sur un versant s'expliquent par l'histoire et la géographie. L'exposé de Georges Calteux sur les typologies des villages et leur évolution l'a montré à l'aide d'archives et de croquis d'époque.

Aménager un village, c'est d'abord l'analyser, puis comprendre ce que l'on a observé et enfin agir en valorisant les potentialités et en corrigeant les défauts : une méthode simple qui permet de sauvegarder les traces du passé …

Le génie des hommes au service du génie de lieux …

L'exposé de Nicole Martin insistait sur la liaison indispensable entre paysage intérieur et caractère rural de qualité ; trop d'aménagements relèvent encore davantage de modes (en matière de revêtements de sol ou de mobilier) ou de recettes et de modèles plaqués sur le lieu sans suffisamment tenir compte de son « génie ». Découvrir les paysages, les perspectives, l'eau, le relief, la végétation, la forme du village, ses accès, ses lieux de mémoires et de vie quotidienne, ses caractéristiques constructives, ses usages et ses repères, ses habitants, … est un travail préalable indispensable qui doit remplacer la compilation excessive de catalogues de toutes sortes.

illustration Nicole Martin

Aménager un village, c'est découvrir toutes ses richesses physiques et humaines, c'est ressentir le lieu et valoriser son « bon génie » …

Des problèmes à résoudre ou à éviter …

Si l'analyse globale est indispensable, elle ne dispense pas de se pencher sur la qualité des détails d'aménagement, faute de quoi les problèmes fonctionnels et esthétiques ne manqueront pas de survenir. Raphaël Jannot l'a rappelé dans son exposé : transformer un lieu en espace décoratif, multiplier les matériaux, les éléments de mobilier et les fonctions, négliger les problèmes de stationnement, multiplier les éléments perturbants tels que mâts d'éclairage, réseaux aériens, îlots centraux, … conduit à des conflits d'usage, à une perte de lisibilité du lieu, à la dévalorisation de son caractère rural.

Des aménagements simples et efficaces qui évitent les conflits d'usage ... (photos CAUE de Moselle)

Aménager un village, ce n'est pas nécessairement tout déménager; comme l'a si justement dit l'architecte Mies van der Rohe : less is more…

Des expériences vécues qui permettent d'y croire …

Treignes : un village à livre ouvert … (B)

Le paysage intérieur d'un village, c'est aussi son folklore et sa culture, à valoriser absolument …

Treignes est un village de Fagne appartenant à la commune de Viroinval. Jean-Pol Colin nous a relaté sa transformation et son aménagement totalement intégrés dans une réflexion globale sur le devenir touristique de l'ensemble du territoire communal. Une étude sociologique préalable, une ligne commune à tous les panneaux d'accueil des villages de la commune, un parcours d'interprétation, la valorisation d'une figure littéraire célèbre du village (l'écrivain Arthur Masson) … autant d'éléments parmi d'autres qui ont contribué à la réussite de l'aménagement du paysage intérieur de ce village.

Esch-sur-Sûre : entre rivière et château … (L)

… pour une expérience mi-figue, mi-raisin, relatée par le bureau d'architecture Gilles Kintzelé. Globalement, le mariage entre château et village est bien digne d'intérêt ; les vues paysagères de l'un vers l'autre sont remarquablement préservées et valorisées. Il faut également souligner la qualité de l'architecture traditionnelle et monumentale locale. Les berges de la rivière et leur aménagement apportent incontestablement un supplément d'âme.
Là où le bât blesse, c'est dans le manque de gestion des limites cadastrales entre le public et le privé qui aboutit à quelques appropriations de l'espace assez malencontreuses, bien perceptibles par le passant.

Le paysage intérieur d'un village c'est aussi résoudre les conflits d'usage, ce qui demande davantage action prospective que réaction à posteriori …

Eloyes : patrimoine et modernité … (F)

Soucieuse de la qualité de son cadre de vie, la commune d'Eloyes décide de donner à son centre une véritable identité. Les travaux de cette remarquable requalification durent six ans au bout desquels les bâtiments anciens côtoient l'architecture contemporaine, les nouvelles fonctions apparaissent, le revêtement de sol homogène donne toute sa cohérence à l'ensemble, les traces du patrimoine sont valorisées … la qualité de ce projet est incontestablement rehaussée par la qualité de l'architecture contemporaine des nouveaux bâtiments et la sobriété de l'aménagement d'ensemble.

Quand le budget le permet, le choix d'un architecte expérimenté dans ce domaine doit être privilégié dans l'aménagement du paysage intérieur des villages : créativité et intégration sont au bout de ce choix …

Weisdorf : un aménagement primé … (D)

Ce village est un habitué des concours nationaux et européens relatifs à l'aménagement des villages … et n'en est pas à son premier prix. Cette participation permet une évaluation régulière des jurys successifs, ce qui semble avoir un effet positif sur le dynamisme des habitants. L'intérêt de ce projet réside dans une forme particulière de participation : les habitants aménagent eux-mêmes l'espace et organisent son entretien : si cet « auto-aménagement » ne va pas sans quelques petits dérapages ponctuels, l'ensemble reste très naturel, certaines espèces d'arbres sont particulièrement valorisées, des coins sauvages sont préservés …

Des coins «nature» ou sobrement aménagés par les habitants ... (photos Olaf Gruppe)

Le paysage intérieur d'un village, cela peut être aussi l'organisation d'une synergie entre les habitants qui prennent concrètement en charge leur espace, au-delà de tout aménagement artificiel et importé …

Esch-sur-Sûre : entre rivière et château, *par le bureau d'architecture Gilles Kintzelé, Esch-sur-Sûre (L)*

Eloyes : patrimoine et modernité, *par Géraldine Serot, Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement des Vosges, Epinal (F)*

Wiesdorf : un aménagement primé, *par Olaf Gruppe, Directeur, Carrefour rural de Rhénanie-Palatinat, Niederweis (D)*

3. Table ronde «Qualité du paysage intérieur et participation»,

animée par Philippe Herman, journaliste, RTBF (B), avec la participation de :

Jean-Pierre Dichter, Premier conseiller du Gouvernement au Ministère de l'Agriculture et responsable du Service de Développement rural (L)

Norbert Nelles, Directeur, Institut supérieur d'Architecture Saint-Luc, Liège (B)

Jean-Marie Simon, Directeur, Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement de Meurthe-et-Moselle, Nancy (F)

Marc Tarabella, député européen, Président de la Fondation rurale de Wallonie (B)

Clôture du colloque
par Benoît Tricot, représentant Mr André Antoine, Ministre du Logement, des Transports et du Développement territorial (B)

Qualité du paysage intérieur et participation : une table ronde animée

« La participation est un thème qui vaut un séminaire à lui tout seul ». Cette phrase d'un participant pourrait servir de conclusion à la table ronde qui a clôturé le colloque tant le sujet était loin d'être épuisé. Ces échanges entre quatre personnalités expérimentées en la matière et venant d'horizons et de régions différentes ainsi qu'avec le public ont cependant permis de redéfinir les conditions indispensables d'une bonne participation dont voici une liste non exhaustive :

- écouter correctement le citoyen,
- partager les savoirs,
- définir préalablement le positionnement et la représentativité de chacun,
- inventer des méthodes pour récolter l'avis des gens qui ne s'expriment pas,
- activer sans relâche la motivation des habitants,
- savoir trancher au bon moment,
- identifier un homme de confiance à l'intérieur de la commune,
- définir des critères de choix préalablement à l'opération,
- avoir une vision prospective,
- éviter que l'auteur de projet ne devienne l'arbitre des débats,
- déterminer la programmation et le budget en amont de l'avant-projet,
- élargir son regard aux communes voisines,
- exploiter les forces vives du village
- faire précéder la participation d'un indispensable travail de sensibilisation ...

Par contre, la distribution des rôles respectifs des élus et des auteurs de projet ne faisait pas l'unanimité, certains participants de la table ronde souhaitant une professionnalisation de la participation, les autres se ralliant plus volontiers au bon sens des gens et des élus. On touchait là au problème de la démocratie, à celui de la qualité des auteurs de projet et aux limites de la participation : problématiques délicates à aborder mais qui pourtant restent essentielles pour la réussite et la qualité d'un aménagement …

La clôture du colloque

Le colloque s'est clôturé par un exposé de Mr Benoît Tricot, représentant le Ministre André Antoine, en charge du Logement, des Transports et du Développement territorial. Mr Tricot a notamment souligné que le souci de qualité du paysage intérieur des villages développé tout au long de la journée rencontrait le souhait du Gouvernement wallon; en effet, celui-ci s'est engagé, dans sa Déclaration de Politique Régionale, à améliorer l'espace public dans les centres agglomérés et les villages de caractère en veillant notamment :

- à permettre aux communes rurales d'accèder plus aisément aux programmes de rénovation et revitalisation urbaine (plus particulièrement dans le cadre des villages concernés par l'application du RGBSR);
- à améliorer les centres villageois où coexistent plusieurs problématiques (chancres paysagers, absence de vitalité, présence de sites économiques désaffectés, ...);
- à inciter les communes à développer des dynamiques de développement des centres villageois;
- à mener une politique de logement qui densifie les noyaux d'habitat et favorise l'occupation des bâtiments vides.

En guise de conclusion provisoire …

Penser globalement … agir localement : cet adage bien connu convient parfaitement à l'aménagement du paysage intérieur des villages ; d'abord, disposer d'un projet territorial à l'échelle communale (PCDR, schéma de structure, …), ensuite aménager le paysage intérieur comme facteur d'intégration et d'harmonie en relation avec ces grandes orientations, enfin soigner les détails d'aménagement.

Le génie des hommes au service du génie des lieux : connaître l'espace concerné à tous points de vue (historique, naturel, visuel, humain, …) pour agir en toute connaissance de cause ; cela suppose aussi que l'on bannit tout effet de mode, toute recette artificiellement plaquée sur le lieu.

Less is more, à se rappeler en toute circonstance : un bon entretien vaut parfois mieux qu'un aménagement trop sophistiqué. Aménager le paysage intérieur, c'est réaliser un aller-retour constant entre extérieur et intérieur, entre le construit et le naturel, entre le végétal et le minéral.

Dans un projet, le mode d'aménagement doit être précisé au départ : un projet de construction ou un aménagement créatif de qualité nécessitera un auteur de projet compétent et expérimenté ; un auto-aménagement demandera la confiance des habitants et devra prévoir aussi l'auto-entretien, etc …

Participation, démocratie et qualité : un trinôme à géométrie variable qui donne encore matière à réflexion ; car la participation, cela s'organise différemment en fonction du projet, de sa taille, de ses objectifs ; la participation, cela s'explique (échancier, budget, …) ; la participation, cela suppose que les rôles soient préalablement distribués (le décideur, l'animateur, le concepteur, …) ; la table ronde a montré que le sujet n'était pas épuisé …